

# BRAFA ART FAIR

13.11.2023

## La BRAFA en mode surréaliste

C'est en mode surréaliste que l'édition 2024 de la **BRAFA**, l'une des foires d'art les plus prestigieuses d'Europe, organisée du 28 janvier au 4 février, réunira dans les Palais 3 & 4 à Brussels Expo 132 exposants, belges et internationaux, en provenance de 14 pays.

L'année 2024 verra le centième anniversaire de la naissance du **Surréalisme**, puisque c'est en 1924 qu'André Breton publiait le *Manifeste du Surréalisme*, initiateur d'un mouvement, tant artistique que philosophique, qui marquera durablement le XXe siècle. C'est également la même année que le poète Paul Nougé fondait à Bruxelles un centre surréaliste, avec entre autres les poètes Camille Goemans et Marcel Lecomte. Ce double anniversaire est l'occasion idéale pour la **BRAFA** de proposer à ses exposants d'apporter une touche surréaliste à la belle diversité créative qui la caractérise.

Le néologisme "surréalisme" apparaît pour la première fois en 1917 sous la plume de Guillaume Apollinaire en sous-titre à sa pièce *Les Mamelles de Tirésias*, qu'il juge "surréaliste" plutôt que "surnaturaliste". Le concept est repris, la même année, dans la plaquette de présentation du ballet *Parade* de Jean Cocteau (mise en scène de Serge Diaghilev, musique d'Erik Satie, décor de Pablo Picasso et chorégraphie de Léonide Massine).

Poétique et artistique, comprenant l'ensemble des procédés d'expression et de création, le **Surréalisme** va se caractériser par une mise en exergue des forces psychiques libérées du contrôle de la raison et en lutte contre les valeurs reçues. Ou, comme l'écrit André Breton dans son manifeste, une « dictée de la pensée, en l'absence de tout contrôle exercé par la raison, en dehors de toute préoccupation esthétique ou morale (...) ».

Caractérisé par sa transdisciplinarité et l'importante collaboration entre ses membres, le mouvement surréaliste français repose donc sur la conviction qu'il existe une réalité supérieure liée à la toute-puissance du rêve ou au jeu désintéressé de la pensée. D'abord essentiellement littéraire, il se plaît ainsi aux rapprochements inattendus de façon à faire jaillir un sens nouveau, en une libération de l'inconscient favorisée par la pratique de l'écriture automatique.

Louis Aragon, Robert Desnos, Paul Eluard, René Magritte, Giorgio De Chirico, Philippe Soupault, Salvador Dalí ou Jacques Prévert sont quelques-uns des écrivains, poètes, peintres ou artistes qui accompagneront cette révolution esthétique et sociale.

En revanche, le Surréalisme belge, porté par E. L. T. Mesens, Paul Colinet, Louis Scutenaire, André Souris ou Marcel Mariën, va rapidement prendre ses distances à l'égard de l'écriture automatique et de l'engagement politique du groupe parisien.

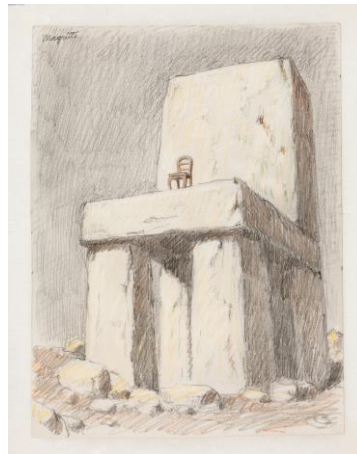
Cette incroyable et fascinante complexité s'incarne dans quantité d'œuvres mises en exergue par les différents exposants de la **BRAFA**. A commencer par l'exceptionnel et rarissime exemplaire du *Manifeste du Surréalisme* (1924) d'André Breton, une des dix-neuf copies originales, proposée par la **Librairie Lardanchet** (Paris), sur le stand de la **Chambre professionnelle belge de la Librairie Ancienne et Moderne (CLAM)**. Egalement très précocement, puisqu'elle date de 1916, la *Composition surréaliste* de Léopold Survage, exposée chez **Harold t'Kint de Roodenbeke** (Bruxelles).

A noter aussi, un très beau dessin intitulé *La Légende des Siècles* (1950), du plus grand des surréalistes belges, René Magritte, présenté chez **De Jonckheere** (Genève) ainsi qu'une importante encre sur papier du même artiste, intitulée *L'intelligence* (1946), proposée par **Van Herck-Eykelberg** (Anvers). Du fantasque Salvador Dalí, une *Etude d'enfant*, pour la seconde version de la *Madone de Port-Lligat* (1950), sera présentée par la **Galerie Ary Jan** (Paris), tandis que la **Galerie de la Béraudière** (Bruxelles) montrera un *Héraclite* (1943) à l'encre d'André Masson. L'enseigne bruxelloise présentera également plusieurs œuvres historiques de Max Ernst, dont *Horizon* (1926) et *Les Oiseaux* (1925). De Giorgio De Chirico, on annonce deux pièces importantes et caractéristiques de son style métaphysique, à voir sur le stand de **Repetto Gallery** (Lugano) : *Piazza d'Italia* (1948-1972) et *Piazza d'Italia con Arianna* (début des années 1950). Enfin, la **Galerie des Modernes** (Paris) viendra avec une intéressante *Séville* (1927) par Francis Picabia.

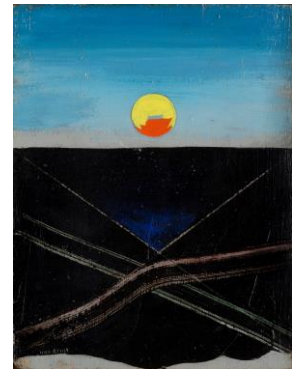
Héritières du Surréalisme historique, de jeunes générations d'artistes talentueux s'en inspirent encore aujourd'hui, ainsi qu'en témoignera le stand de **Rodolphe Janssen** (Bruxelles), avec les œuvres de l'Américaine Emily Mae Smith et des Belges Tom Poelmans ou Thomas Lerooy. Autant d'œuvres, parmi l'ensemble de celles évoquant à la Foire le mouvement surréaliste, qui reflètent la diversité et la qualité exceptionnelle de l'offre proposée.



1



2



3



4



5



6

1. Harold t'Kint de Roodenbeke : Léopold Survage, *Composition surréaliste*, 1916
2. De Jonckheere : René Magritte, *La Légende des Siècles*, 1950
3. Galerie de la Béraudière : Max Ernst, *Horizon*, 1926
4. Repetto Gallery : Giorgio De Chirico, *Piazza d'Italia con Arianna*, début des années 1950
5. Galerie des Modernes : Francis Picabia, *Séville*, 1927
6. Rodolphe Janssen : Emily Mae-Smith, *Saint and Sinner Study*, 2022

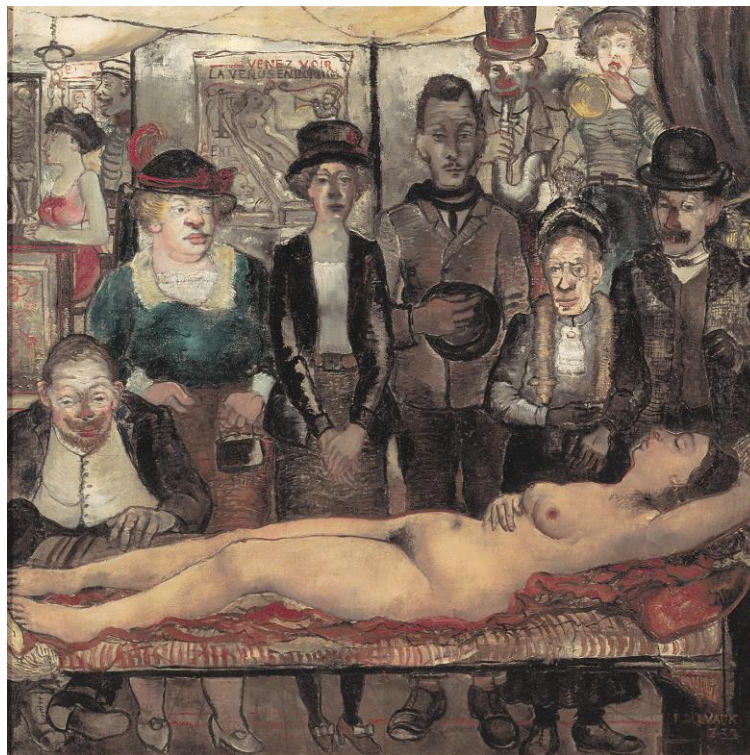
## La Fondation Paul Delvaux, invitée d'honneur

Surréaliste pour certains, héritier tardif du symbolisme pour d'autres, le peintre **Paul Delvaux** (1897-1994), décédé il y a trente ans, sera également au cœur de cette édition, la **Fondation Paul Delvaux** étant l'**invitée d'honneur de la foire**. Créée en 1979, elle veille aux intérêts de l'artiste, selon les désirs formulés par le peintre lui-même, qui lui légua ses collections, ses archives et la gestion de ses droits d'auteur. Sous son égide se sont créés, en 1982, le Musée Paul Delvaux de Saint-Idesbald, l'asbl Les Amis du Musée Paul Delvaux, mais aussi un Comité d'authentification, composé de spécialistes de l'œuvre, se réunissant deux fois par an pour émettre des avis ou des certificats d'authenticité, ainsi que les Editions Fondation Paul Delvaux qui publient des ouvrages de référence sur l'artiste, sa vie et son œuvre.

A la **BRAFA**, un espace d'exposition dédié réunira un ensemble d'œuvres provenant du Musée Paul Delvaux de Saint-Idesbald, qui détient la plus importante collection au monde de l'artiste, permettant de retracer l'ensemble de sa carrière. Des années 1920 jusqu'à la fin des années 1960, ces œuvres, qui ne seront pas à vendre, proposeront un parcours illustratif de son importance dans l'art du XXe siècle.

## La place particulière de Paul Delvaux dans le Surréalisme

Fortement inspiré par le travail de Giorgio De Chirico, proche dès la fin des années 1910 de René Magritte qu'il admire et fréquenta jusqu'au décès de celui-ci, **Paul Delvaux** ne fut pas un artiste surréaliste tels que l'entendaient les membres du groupe bruxellois ni d'ailleurs les surréalistes français. Introverti, peu porté sur la chose politique, il n'était pas provocateur et a donc échappé à l'engagement surréaliste. Tout en s'en montrant toutefois proche par cette sorte de "théâtralisation" d'un univers onirique fermé laissant une grande place au récit imaginaire; mais, avec une forme d'érotisme relativement sage, contrairement à la dimension provocante qu'il revêt chez les surréalistes. Chez Delvaux, l'imaginaire intemporel, souvent situé dans des lieux figés, villes, gares, théâtres urbains, est empreint de culture classique, des mythologies grecques et latines qui renvoient au travail de De Chirico et au symbolisme de la fin du XIXe siècle.

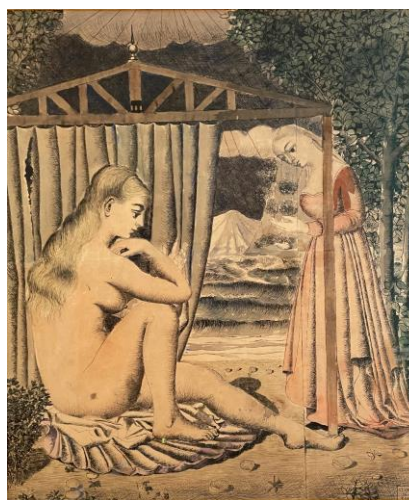


Paul Delvaux, *La Venus endormie*, 1932 © Fondation Paul Delvaux, Belgium/SABAM

Des œuvres de Delvaux, peintures, aquarelles ou estampes disponibles à la vente, seront évidemment proposées par nombre d'exposants à la **BRAFA**, d'un *Nu dans l'atelier* (années 1920) chez **Galerie Jean-François Cazeau** (Paris), au formidable *La Fin du Voyage* (1968) proposé par **Opera Gallery** (Genève), en passant par *Femmes devant la mer* (1928) et *L'été* (1963) chez **Francis Maere Fine Arts** (Gand), *La danse macabre* (1934) chez **Harold t'Kint de Roodenbeke** (Bruxelles), *Deux Femmes* (1950) sur le stand de la **Galerie Oscar De Vos** (Laethem-Saint-Martin), *L'Annonciation* (1952) chez **Van Herck-Eyckelberg** (Anvers), *La Tente rouge* (1966) présenté par **Galerie Taménaga** (Paris) et *Alésia ou les captives* (1973), montré par **Guy Pieters Gallery** (Knokke), entre autres raretés.



1



2

1. Opera Gallery : Paul Delvaux, *La Fin du Voyage*, 1968 © Fondation Paul Delvaux, Belgium/SABAM, 2023
2. Van Herck-Eyckelberg : Paul Delvaux, *L'Annonciation*, 1952 © Fondation Paul Delvaux, Belgium/SABAM, 2023

### Informations générales :

Les informations pratiques : <https://www.brafa.art/fr>

Les communiqués de presse et dossier de presse : <https://www.brafa.art/fr/press-releases>

Les highlights : <https://www.brafa.art/fr/selected-works>

Vanessa Polo Friz : [v.polofriz@brafa.be](mailto:v.polofriz@brafa.be) - +32(0) 473 25 01 79

### SPONSOR PRINCIPAL : DELEN PRIVATE BANK

✉ [info@delen.be](mailto:info@delen.be) | [www.delen.bank](http://www.delen.bank)

Foire des Antiquaires de Belgique ASBL / Antiekbeurs van België VZW

t. +32 (0)2 513 48 31

[info@brafa.be](mailto:info@brafa.be) – [www.brafa.art](http://www.brafa.art)

Suivez la BRAFA sur :



DELEN

PRIVATE BANK